

stucs figurant des têtes antiques, des bas-reliefs ornés d'arabesques ainsi que des panneaux de mosaïque et, plus loin, un gros palais d'une époque dégénérée, plus solennel et moins élégant. Entre les deux s'élève l'église Saint-Barnabé, où fait un effet superbe le plus beau *Guerciu* que j'aie vu (*Martyre de saint Barthélemi*). L'apôtre est attaché à une soive; deux huroueaux commencent à écorcher son corps vivant et lumineux, tandis que la victime élève un regard plein de douleur et d'extase sur un ange qui descend la reconforter.

Une légende moderne recommande certaine image de la *Madone* placée dans une chapelle à gauche et couverte d'un voile. Lors de la Révolution française, les gens de Velletri vinrent s'emparer des cloches de Marino, non pour les fondre, mais pour les faire sonner à leur clocher, ainsi que de cette *Madone*, non pour la brûler, mais pour se donner le bénéfice des miracles qu'elle opérait : c'est ainsi qu'ils entendaient en 1798 nos prétendus principes de 89.

Peu d'années après, comme un charretier traversait la forêt de Marino, une dame inconnue le pria de la conduire dans sa carriole jusqu'à la ville, à quoi l'homme consentit; et lorsqu'ils approchèrent de l'église de Saint-Barnabé, toutes les cloches se mirent à sonner à volée pleine. « Qui peut les avoir rapportées de Velletri? » s'écria stupéfait le voiturier en se tournant vers sa compagne.

Mais la dame avait disparu. Son *vettorino* troublé s'arrêta devant l'église; il entra, et attiré par une clarté surnaturelle vers la chapelle de Marie, il reconnut dans la *Madone*, qui avait repris possession de son cadre, l'inconnue qu'il avait conduite. C'est depuis lors que cette figure peinte a été couronnée d'un diadème en cuivre doré où l'on a serti quelques verroteries de couleur, superfétation saillante qui n'est pas d'un très-bon effet et qui se remarque en Italie sur plusieurs tableaux de la *Vierge* ou des *Saints* : cette décoration indique que des grâces miraculeuses, constatées par le chapitre de Saint-Pierre, ont été dues à la vertu de ces images. La dévotion méridionale a de tout temps accueilli les faits miraculeux avec plus de confiance que la piété des peuples du Nord.

Au-dessous de ce temple, dont le bas-côté borde une large rue qui descend, s'élève un grand palais que les Colonna ont fait bâtir par des prisonniers turcs après la bataille de Lépante : en face, une terrasse sur laquelle l'église est portée offre, sur les revers des coteaux, un point de vue doux et printanier. Si l'on s'attarde à Marino, on y trouvera d'autres palais, avec des tableaux et des bas-reliefs; on reconnaîtra des ruines, on déchiffrera des inscriptions. Une ville de nos provinces présenterait l'intérêt archéologique de ce village, qui date de Marius et dont Denys d'Halicanasse a parlé, ferait commettre bien des *Mémoires* à l'Académie du cru!



CHUYRIÈRE.